



DR CHOQUETTE

SOUS L'ŒIL DU PUBLIC

M. LE DR. CHOQUETTE

La sympathique figure de M. le Dr. Choquette revient " sous l'œil du public " à l'occasion d'une conférence qu'il vient de faire devant l'élite de la société québécoise.

L'éminent auteur de *Ribaud*, *Claude Paysan* et *Carabinades* a remporté dans la vieille capitale un succès qui ne doit pas nous étonner. En effet, le styliste délicat, l'observateur consciencieux et le peintre admirable de nos mœurs qu'est le Dr Choquette ne pouvait manquer de plaire à un auditoire de lettrés.

GASTON DESCHAMPS

M. Gaston Deschamps l'éminent écrivain français qui voit venir donner une conférence à Montréal, dans quelques jours, est né à Melle, le 5 janvier 1861. Il n'a donc que quarante ans actuellement.

De prime abord il avait frappé l'attention du public français par des impressions de voyage très piquantes et très personnelles intitulées *la Grèce d'aujourd'hui*. Il a donné ensuite, et principalement au journal *Le Temps*, puis a recueilli en volumes (*La Vie et les Livres*) des scènes d'études très remarquées sur les écrivains du jour, sur les tendances morales et philosophiques, qui, de la science la plus rationaliste au mysticisme le plus nuageux, auront dérivé les intelligences de la fin du XIX siècle.

Ses conférences aux Etats-Unis et en ce pays nous paraissent très appréciées et nous avons hâte de l'entendre.

PROFILS D'ARTISTES MONTREALAIS

M. ELZÉAR ROY

Faire le profil d'un ami est chose délicate. Il faut tout d'abord ménager la modestie de l'artiste, puis rester dans les limites de la plus stricte vérité.

Je ne parlerai pas de M. Roy comme acteur ; son excellente diction, son maintien à la fois élégant et facile sont déjà bien connus du public.

Mais ce qui nous intéresse chez ce courageux soldat de l'art montréalais, c'est la cause qu'il a embrassée et qu'il poursuit avec succès au Monument National.

Je veux parler des Soirées de Familles, institution nationale et vraiment familiale.

Comme je l'écrivais il y a peu de temps, le théâtre est indispensable au peuple. C'est là un besoin légitime, qui s'est perpétué jusqu'à nous, et qui avance chaque jour vers le progrès. Le théâtre a participé à

la marche progressive de la littérature et aussi au développement des langues.

Le théâtre s'impose, mais il est bien entendu, que



GASTON DESCHAMPS

nous voulons parler du théâtre moral, dont l'action instructive sera puissante pour l'amélioration des foules. C'est la grande poussée intellectuelle, civilisatrice, l'amusement idéal, lorsqu'il est bien conduit.

Depuis longtemps, on étudiait la possibilité de créer une scène française, à Montréal. Il y a de cela au moins trente ans. Des efforts, plus ou moins considérables avaient été faits, sans cependant donner d'autres résultats qu'une effervescence passagère.

Il y a trois ans. M. Elzéar Roy, un jeune avocat ; dont la parole, à la fois convaincante et musicale, avait à maintes reprises retenti dans le temple de Thémis, entrepris de résoudre le problème.

Aussitôt la possibilité d'un Théâtre de Comédie fut mis à l'étude et bientôt les Soirées de Famille naissaient à l'Art montréalais.

Certes, ce n'était, pas à la mince tâche que s'imposait M. Roy, car la chose était difficile et le résultat des plus problématiques.

Décidé d'arriver envers et contre tous, M. Roy s'associait de jeunes amateurs comme lui, et avec une vaillance et une audace dignes d'éloges, ils débutèrent avec le *Testament de César Girodot*.

Ces débuts furent modestes, tous virent que ces artistes en herbe avaient en eux de l'étoffe pour arriver, et chose extraordinaire nos critiques d'art (?) au lieu de les tomber, comme du reste cela a l'habitude de se faire à Montréal, pour tout ce qui est canadien, nos critiques, dis-je, leur donnèrent une vigoureuse poignée de main. Cependant, il y avait beaucoup à dire, le jeu et la direction étaient loin de la perfection, mais on sentait qu'un progrès immense se faisait.

M. Roy prenant son courage à deux mains, surveilla, conseilla et tout ceci si bien, qu'aujourd'hui les Soirées de Famille occupent le premier rang dans les théâtres du genre.

Car si les Soirées de Famille, furent le premier théâtre français à Montréal, aujourd'hui il n'est plus le seul, et il est entré dans la lutte générale, dans le *Struggle for life*.

Il est donc du devoir de toutes nos bonnes familles canadiennes de soutenir les Soirées de Famille. Elles ne doivent pas oublier que ces soirées du jeudi au Monument National ont été créées uniquement pour elles. C'est le salon d'art dramatique, ou nos familles peuvent emmener leurs enfants. Ici, point de pièces banales, mais les chefs d'œuvres de la littérature française rendus avec autant de perfection qu'il est possible avec des amateurs.

M. Elzéar Roy, a droit à tous nos compliments pour l'ardeur et le courage dont il a fait preuve. Pour l'art canadien il a négligé une profession qui lui est chère. Le public doit donc lui donner un tribut de sa reconnaissance.

Le jeudi de Pâques, les Soirées de Famille donneront au bénéfice de M. Elzéar Roy ; *Serge Panine* de Georges Ohnet. C'est une œuvre magistrale dont le rôle principal sera tenu par M. Roy lui-même, La



ELZÉAR ROY

troupe au grand complet soutiendra son vaillant directeur.

Pendant les entr'actes Mme Bianca-Lyons jouera du violon.

Il n'est pas douteux que la salle sera comble.

JÉHIN-PRIME.

REVES

J'ai rêvé pour vous des paroles douces
Comme vos baisers, Zéphyr encenseurs ;
J'ai rêvé pour vous des fleurs et des mousses
Pleines de parfums, pleines de douceurs.

J'ai rêvé pour vous d'un aveu bien tendre
Aux charmes pourprés des soirs langoureux
Bien pur et bien doux lorsqu'on sait l'entendre,
Un soupir de l'âme, un soupir des cieux.

J'ai rêvé d'espoirs, d'amours et de rêves,
Rêve, amour, espoir, tout était pour vous ;
J'ai mis à vos pieds des Lyres sans trêves,
Et pour vous mon cœur s'est mis à genoux.

Et pourtant, je doute au fond de moi même !
Que votre regard vienne m'animer ;
Car je ne sais plus, lorsque je vous aime
Si je dois souffrir ou bien vous aimer...

ARTHUR de BUSSIERES.

ALLELUIA

Alleluia !... De Rome enfin sont revenues
Les cloches, et dans l'air de senteurs embaumé,
Et des pourpres rayons de l'aurore enflammé,
Montent leurs gais appels jusques aux blanches nuées.

Puis les fraîches couleurs des belles inconnues,
Chacun au vent baignant son minois parfumé,
Mettent au cœur du jour, comme un frisson de mai,
Le souvenir joyeux des amours bienvenues...

Alleluia !... Dans l'âme, harmonisant des chants
L'allégresse renait au souffle du printemps.
Et Pâques, souriant, met à son front des roses !

Vierges, criblez d'azur vos éternels espoirs !
O femmes, déployez vos ailes sur nos soirs !
Vieillards, posez du rire à vos heures moroses !...

ALBERT LOZEAU.

Lisez notre nouveau feuilleton, il est superbe.
Si notre nouveau feuilleton vous intéresse, recommandez-le à vos connaissances.

La Femme Détective fera époque dans le journalisme canadien.

LE MONDE ILLUSTRÉ publie des séries d'anecdotes canadiennes du plus grand attrait.